

Quand Godignon transmet son savoir



PHOTO MARION SCALI

Le premier stage de Trans- mission du savoir a eu lieu en juillet, aux Écuries de la Loisine à Verquigneul, près de Béthune, avec Hervé Godignon (au centre, à pied, sur la photo).

« Ne regarde pas par terre », « Ne tire pas », « Cède d'une main si tu veux qu'il tourne »... À première vue, on aurait l'impression d'assister à une reprise de cavaliers de niveau Galop 5. Mais il s'agit en fait de pros, venus assister au premier des stages organisés par l'Acsof sous le titre « Transmission du savoir », aux Écuries de la Loisine à Verquigneul (62). Le matin, deux groupes de quatre cavaliers amateurs ; l'après-midi, cinq compétiteurs pros, tournant régulièrement sur 1,30 m. Le stage, organisé par les correspondants régionaux de l'Association des cavaliers de saut d'obstacles, n'a attiré qu'une trentaine de spectateurs. Aux commandes, muni d'un micro, Hervé Godignon, multimedialité en information et ancien président de l'Acsof.

Les pros sont tous venus parce qu'ils avaient un problème avec leur cheval. Difficulté de contrôle, manque de confiance... D'emblée, Godignon situe le niveau du débat : « Les pianistes font des gammes, les danseurs s'échauffent à la barre, nous sommes les seuls sportifs à ne pas répéter nos bases. » Pendant deux heures, il va conseiller, interpeller, encourager. « Résistance du cheval = résistance du cavalier, mais il y a un corollaire à ne pas oublier : cession du cheval = cession du cavalier. » On travaille, on a les rênes ajustées ; on est au repos, on a les rênes longues. Que ça soit clair pour le cheval ! « Si vous réprimez, sachez aussi caresser. »

Les cavaliers se plient à des exercices dont ils diront qu'ils ne les pratiquent pas souvent : croisillons et sauts de puce. « Je n'ai rien appris, à proprement dit, expliquera l'un d'entre eux, mais c'est une bonne pigre de rappel, sur des choses que j'avais négligées. » De fait, on a la sensation, en voyant s'appliquer ces pros, qu'ils retrouvaient un sens à leur pratique, comme s'ils s'étaient perdus, abandonnés à eux-mêmes depuis de longues années.

Commentaires de Godignon : « À partir du moment où un cavalier s'installe, il n'est plus dans une spirale où il continue à travailler. Pour les pros, les choses vont trop vite ; ils n'ont plus de loisirs pour réfléchir, pas assez de temps à passer sur chaque cheval. Pendant leur formation, des chapitres entiers de l'éducation du cheval ont été survolés un peu rapidement. Quand on devient cavalier confirmé, on pense qu'il suffit de s'occuper du cheval, on ne fait plus attention à sa position. Sans voir que l'on génère parfois soi-même le problème de son cheval avec un mauvais emploi des aides. Lorsque les cavaliers dominent dans leur catégorie, gagnent des épreuves, leurs fautes ne sont pas sanctionnées : ça marche, donc pas de nécessité de se remettre en question. Mais ils stagnent : quand on arrive au haut niveau, on s'aperçoit que les difficultés sont à l'infini. »

Bilan de ce stage ? « C'est le premier. Nous allons en organiser d'autres. À la limite, pas besoin de Godignon au milieu, mais il faut à nos cavaliers des "titilleurs", des agitateurs d'idées. Et beaucoup plus de monde à pied, pour qu'il y ait des questions, des discussions. » À suivre, à la rentrée, en Ile-de-France.

Marion Scali

Marwan Lahoud (*) Président de l'Acsof depuis juin 2008, cavalier de CSO niveau Amateur 1 et Elite

TÉMOIGNAGE

Cheval Pratique : Qu'est-ce qui a motivé votre candidature ?

M. L. : C'est à la suite de conversations très soutenues avec de grands cavaliers que s'est matérialisée l'idée que Gérard Mestrallet (**) et moi-même pouvions peut-être aider l'Acsof, en particulier sur son mode de fonctionnement. L'idée de prendre la présidence ne s'est pas imposée à moi comme cela, on me l'a plutôt suggérée.

C. P. : Quelle va être votre action prioritaire ?

M. L. : Nous venons de lancer de premières actions avec le nouveau bureau. Ainsi, pour structurer la réponse à la consultation initiée par la FFE autour du règlement 2009, l'Acsof s'implique en questionnant ses adhérents et, au-delà, les cavaliers. Nous en effectuons des synthèses, cela est l'un de nos modes d'action. Un autre s'inscrit dans la transmission du savoir, auquel nous consacrons des journées sous l'égide de l'un de nos grands cavaliers.

C. P. : L'influence de l'Acsof passe par une augmentation de ses adhérents, que comptez-vous faire en ce sens ?

M. L. : Le sujet n'est pas de grandir pour grandir ! Nous n'allons pas faire du porte à porte avec pour seul argument « adhérez à l'Acsof » ! Il faut préalablement montrer ce que l'on offre, à savoir promouvoir les intérêts du sport, son éthique, informer le plus grand nombre de cavaliers de compétition, transmettre le savoir. Notre but est de faire la démonstration que, dans le système actuel, en collaboration étroite avec les instances fédérales, les propriétaires, les organisateurs de concours, l'Acsof constitue une plus-value au dialogue. Dès lors, si nous jouons ce rôle attractif, les cavaliers rejoindront l'association.

(*) Président directeur général de SUEZ. Tous les deux propriétaires de chevaux et tournant en compétition Amateurs.

Pour qui ?

Tous les cavaliers de CSO, propriétaires ou non, adhérents à une structure ou indépendants.

Plaquette d'informations disponible courant 2^e semestre 2008.

Publications

Contacts

- 104, rue Réaumur 75002 Paris
- Tél : 01 45 08 53 82
- Fax : 01 45 08 80 03
- www.acsof.net

Financement
Cotisations (Professionnel : 50 euros/an ; Amateur : 30 euros/an ; sympathisant : 20 euros/an)